Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel nuageux. Vent d'ouest modéré. Température en faible hausse

2 Francs

3e Année - N° 437 - Saint-Jules

VENDREDI 12 AVRIL 1946

Dernière édition

Il y a quelque chose de pourri dans les services du Ravitaillement

111 EMPLOYÉS et 15 contrôleurs arrêtés

12.000 jeux de rations volés

(BILAN 1945 POUR LE SEUL DÉPARTEMENT DE LA SEINE)

OU va le vin ? Où vont les œufs ? Où va le beurre ?

Si ces questions restent sans réponse, et si ces problèmes demeurent sans solution, n'est-ce pas parce que de nombreux responsables du ravitaillement ouvrent, eux-mêmes, la voie au désordre ?

Il y a trop d'employés voleurs de tickets d'alimentation, trop d'agents du ravitaillement escrocs, trop de contrôleurs économiques malhonnêtes — ou seulement complaisants — qui accablent un système de distribution déjà par lui-même défaillant !

Sur la seule inculpation de détournement de titres de rationnement, *on arrête, en moyenne, un employé du ravitaillement tous les trois jours*, rien que dans le département de la Seine.

Voici maintenant des exemples tirés de l'impressionnant tableau de chasse des inspecteurs de la Police économique.

Cela débute par l'arrestation de dix auxiliaires de la mairie du Ve arrondissement, convaincus d'avoir détourné, chaque mois, de 700 à 800 jeux de titres d'alimentation ! La 11e chambre correctionnelle a sanctionné ces faits, le 13 juillet dernier, d'amendes variant entre 1.500 et 40.000 francs et de peines de 8 jours à 8 mois de prison !

Justice trop lente

Puis, le 7 août dernier, la police transmettait au parquet le dossier n° 214, F. D., d'un auxiliaire de la mairie du XXe, accusé d'avoir détourné de 200 à 300 cartes de rationnement.

Neuf mois se sont écoulés et aucun jugement n'a encore été rendu.

Même observation pour le dossier 289 F.D., relatif à un auxiliaire de la préfecture de la Seine, trouvé porteur de 216 cartes d'alimentation.

Toujours pas de jugement contre cinq employées de mairie ayant détourné de 4.500 à 4.800 jeux de titres, et dont le dossier a été transmis au parquet le 6 octobre 1945...

La liste de la police économique totalise pour l'année écoulée 111 noms de fonctionnaires auxiliaires, arrêtés en flagrant délit, et contre la plupart desquels aucune sanction n'a encore été prise.

Parmi eux, huit employés auxiliaires de la mairie de Saint-Denis mériteraient bien une mention spéciale,

puisque les feuilles semestrielles, les jeux de cartes mensuelles et les coupons qui furent saisis sur eux ou chez eux, par centaines, étaient destinés aux réfractaires.

Le parquet a reçu leur dossier le 11 octobre, mais n'a rendu, à ce jour, aucun jugement.

La justice est trop lente. Contre de tels délits il faudrait des sanctions immédiates.

Le total des rations volées aux « affamés » est difficile à établir. On l'estime à près de 12.000 jeux complets, qui représentent 12.000 rations de sucre, viande, beurre, huile, graisse, fromage, pain, etc., prélevées à la fois sur le marché officiel et sur le marché noir !

Si l'on ajoute à ce total les tickets et les feuilles volées à l'imprimerie, dans les centres ou dans les mairies, on conçoit qu'une collecte déjà défaillante soit quelque peu essoufflée, et que les chiffres donnés par le ministère soient souvent fantaisistes.

Les bergers devenus des loups

Ces délinquants sont des « lampistes », des employés auxiliaires, enrichis d'ailleurs avec ce trafic, mais, somme toute, des « petits ».

Soit, mais dans le même temps, la police judiciaire, (dont certaines brigades ont consacré leur activité à surveiller... les contrôleurs économiques), a également fait bonne chasse : **quinze arrestations de contrôleurs en un peu plus d'un an, soit une par mois !...**

Les bergers, eux-mêmes, sont devenus des loups.

Alors, qui va les garder ?

Les chiffres et les cas ci-dessus ne concernent que Paris et la Seine. Les scandales de la province ne le cèdent en rien à ceux de la région parisienne.

Le total reste à faire...

Devant ces excès, que conclure ? Et surtout, que faire ?

Première solution : condamner très vite et de façon exemplaire les fraudeurs, voleurs, trafiquants, contrôleurs astucieux et auxiliaires besogneux qui, en plus du détestable exemple qu'ils donnent, portent un tort considérable au corps entier des fonctionnaires.

Il n'est pas admissible qu'une inculpation établie à la suite d'un vol caractérisé de titres de rationnement, et en flagrant délit, demande huit ou dix mois d'instance.

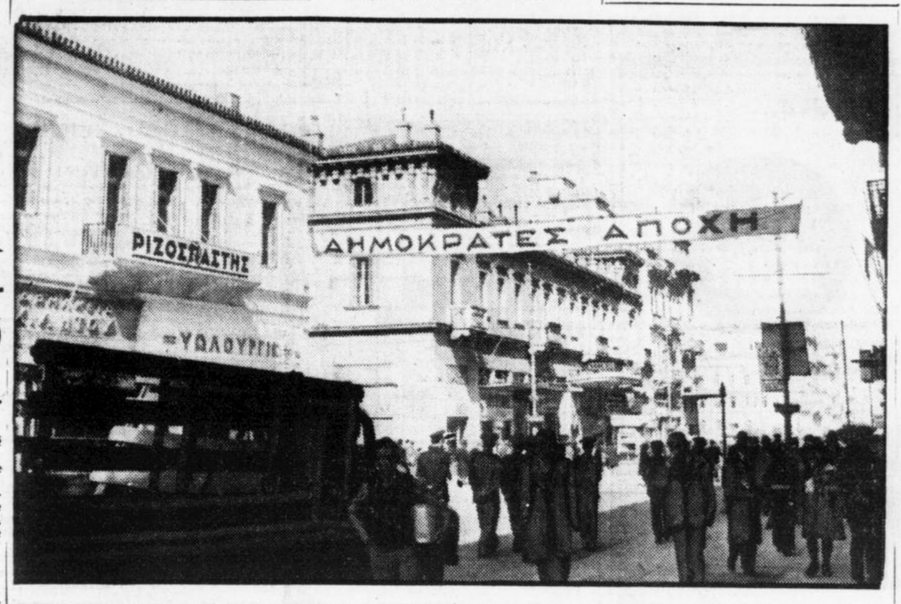
On arguera, sans doute, de l'encombrement des prétoires. Qu'importe, lorsqu'il s'agit d'affaires aussi graves, l'urgence s'impose, quels que soient les moyens mis en œuvre.

C'est à ce prix seulement que les appels que nous adressons à l'étranger pour que soit soulagée notre détresse, risquent d'être entendus.

Jacques LAMBERT.

DÉMOCRATE ABSTIENS-TOI

Tel était la recommandation que l'on pouvait lire sur de nombreux calicots dans les villes grecques à la veille des élections. Voici l'une des premières photos parvenues en France sur la campagne électorale en Grèce



A MIRANDA il reste encore des évadés de France

sur le sort desquels Franco refuse toute précision

La frontière espagnole s'est entr'ouverte pour les Français coincés à Irun, mais...

IRUN, ...avril.

MIRANDA ne devrait plus être que le nom tristement célèbre d'un mauvais souvenir, le nom du camp de concentration où des milliers de nos compatriotes, partis rejoindre la France libre, furent internés par ordre de Franco.

Or, si Miranda est encore une réalité, on imaginerait que les Français qui s'y trouvent actuellement doivent être des collaborateurs qui franchirent les Pyrénées le jour de la Libération, jour qui marquait pour eux l'heure du châtiment.

De notre envoyé spécial CHARLES FAVREL 4

C'est vrai pour quelques-uns. Ce n'est pas vrai pour tous. Sur les trois cents internés détenus au camp en mars 1946, une soixantaine sont de nationalité française. La majorité de nos ressortissants n'éprouve nul désir de rentrer au bercail, mais une dizaine d'entre eux ont demandé leur rapatriement. Car ceux-ci sont des gaullistes oubliés, des gaullistes qui furent condamnés à la prison pour avoir utilisé des faux papiers d'état civil et dirigés sur Miranda à l'expiration de leur peine au lieu d'être refoulés. Ils y sont encore. Le consul de France à Saint-Sébastien, avisé de leur présence, est intervenu en leur faveur et notre ministre à Madrid ne se lasse pas d'adresser aux Affaires étrangères des notes et rapports pour exiger la libération immédiate de ces patriotes fervents.

Une comédie qui se prolonge

Peine perdue. Le gouvernement espagnol, s'il ne répond pas exactement « non », fait traîner les dossiers et aucune décision n'est prise. Cette comédie se prolonge depuis six mois, et l'on sait d'autre part, de source sûre, que d'autres Français ont été depuis peu jetés dans les prisons d'Espagne sans avoir été poursuivis au préalable devant les tribunaux. Il est impossible d'obtenir sur le sort de ces derniers la moindre précision.

Il est cetain que la détention illégale de ces Français — au total une vingtaine, pense-t-on — a pesé sur la décision prise par le Gouvernement français de fermer la frontière, car on ne peut tolérer qu'une nation civilisée, qui entretient des relations diplomatiques internationales, persiste à mépriser d'aussi scandaleuse manière les droits de la personne humaine.

En tout état de cause, une enquête à Miranda s'imposait, et il se trouva que, dans les cellules de la Commandancia d'Irun, nous étions deux volontaires empressés à nous y rendre. Le premier, un unijambiste arrêté dans la montagne, ne cachait pas ses intentions :

— Oui, déclarait-il avec violence au colonel Ortega, chef du secteur nord, j'ai juré de faire passer la frontière aux agents secrets et aux maquisards ; je continuerai dès que je serai libre. En attendant, envoyez-moi à Miranda.

Selon le principe bien connu des militaires : « Les volontaires pour une corvée ne feront pas de corvée », le colonel ne balança pas sa décision :

— Pas si bête, mon petit rigolo, répliqua-t-il, puisque vous êtes si désireux que cela d'aller là-bas, je vais me garder de vous y envoyer. Vous serez refoulé, sans autre forme de procès.

» Quant à vous, poursuivit-il en s'adressant à moi, je vous garde prisonnier sur parole et vous irez loger à l'hôtel en attendant que Madrid me communique ses instructions. »

Il s'est trouvé que la réponse de Madrid, qui décidait mon expulsion, s'est fait attendre vingt jours et c'est ainsi que, pendant vingt jours, j'ai pu jouer à l'enquêteur Gallup dans la zone interdite, sans que je puisse toutefois atteindre Miranda, placé comme un pot de confiture sur une étagère inaccessible.

La France paiera

En me promenant du côté du pont international d'Irun où j'aimais venir lorgner le drapeau tricolore, j'eus l'occasion de voir quinze Français qui rugissaient derrière les grilles de la douane, sur la rive espagnole.

Ah ! ces Français : il fallait les entendre à l'heure du Pernod. Assis en rond à la terrasse du bistro frontière, ils prenaient le ciel à témoin de leurs malheurs, vouant aux gémonies les gouvernements français et espagnol, discutant droit international,

convoquant le consul, pensant que le monde avait les yeux fixés sur eux, se prenant pour des *casus belli*, pinçant la taille de la bonne, colportant les fausses nouvelles et s'inquiétant du résultat des courses d'Enghien.

Il faut avouer que leur situation n'était pas des plus follichonnes. Venus en Espagne pour affaires ou se trouvant ici en transit en provenance de Tanger ou du Maroc, ils avaient fait vinaigre pour arriver à Irun avant le 1er mars, zéro heure, date fixée pour la fermeture de la frontière.

Or, catastrophe, dès le 27 février, les Espagnols, en réponse à la décision prise par le gouvernement français, ne laissèrent plus sortir nos nationaux.

Ce qui compliquait singulièrement leur affaire c'est que, dans cette course échevelée contre la montre, ils s'étaient délestés des surcharges en pesetas qui alourdissaient leurs fouilées.

Il leur importait, en effet, d'arriver à Irun sans argent puisque l'exportation des devises était interdite.

(Suite en page 2.)

LE MARATHON constitutionnel se poursuit

70 "durs" seulement ce matin au départ

L'ASSEMBLEE NATIONALE a commencé ce matin l'examen des articles de la Constitution.

Ils sont au nombre de 88, et non pas de 127 comme on l'écrit trop souvent, puisque les 39 premiers sont ceux de la Déclaration des Droits et sont déjà adoptés. Cela suffit comme cela !

Premier orateur à monter à la tribune, Me Jean-Pierre Giraudoux regrette « de prêcher dans le désert moralement et physiquement » (70 constituants seulement sont dans l'hémicycle à l'ouverture de la séance) et dénonce « les tares congénitales de cette assemblée qui n'est qu'un marathon législatif ».

L'orateur développe son contre-projet et préconise le vote obligatoire et la révocabilité des élus.

M. Giraudoux ayant été exclu du M.R.P., on ironise à gauche :

— Que pense M. Giraudoux des élus qui se sont fait inscrire sur une liste et qui, maintenant, ne représentent plus personne ?

M. Chastelain, député de Rouen, de répondre pour lui :

— M. Pierre Cot pourrait peut-être nous répondre à cet égard.

M. Pierre Cot vient, en effet, de démissionner et d'être exclu du parti radical-socialiste.

— Votre Président de la République n'est qu'un greffier, un facteur de luxe ; le mien n'est ni un tyran, ni un solitaire, mais un chef...

Et l'ancien député M.R.P. conclut :

— Votre projet est un manteau d'arlequin dont le rouge reste la couleur prédominante.

Le rapporteur général demande à l'Assemblée de ne pas prendre en considération ce contre-projet

— Un cocktail avec quelques gouttes de fine Napoléon : les collectivités locales administrées par un agent du pouvoir central ? C'est une conception bonapartiste.

Et M. Giraudoux retire ses propositions. Puis, M. Varenne monte à la tribune.

M. Varenne menace

M. Varenne monte à la tribune, non pour défendre un contre-projet mais pour répondre au rapport de M. Pierre Cot.

Des interruptions jaillissent à l'extrême gauche.

— Si, au nom d'un règlement rigide, vous m'interdisez la parole, je descendrai de cette tribune et demanderai à mes amis de quitter la salle...

Le calme revient rapidement et l'ancien gouverneur de l'Indochine développa la thèse déjà soutenue par M. Herriot.

Il craint qu'une Assemblée omnipotente ne mette en péril le régime démocratique lui-même.

— Vous êtes sur la voie des concessions, s'écrie M. Varenne, continuez à y persévérer. Mettez à même l'opposition de sceller l'accord que vous nous proposiez avant-hier, mais, tel qu'il est, votre projet de loi ne peut nous satisfaire.

Et M. Pierre Cot de répondre :

— Nous nous battons contre des fantômes. On nous fait des procès d'intention. Essayons donc, de bonne foi, d'examiner tous ensemble ce texte et faisons confiance à nos successeurs. En faisant un grand effort, nous arriverons à nous mettre d'accord...

M. Ramarony vient ensuite développer un contre-projet au nom du P.R.L. L'élection du président de la République aurait lieu en partie par le parlement et en partie par les représentants des conseils généraux.

Le président de la République choisirait le président du conseil des ministres.

Et M. Ramarony, examinant les principes de la constitutionnalité des lois, propose la création d'un tribunal suprême.

— Singulière conception, s'écrie M. Grenier, sur les bancs communistes que celle qui consiste à faire juger par une cour suprême de huit membres, dont deux élus au suffrage universel, des lois votées par les élus de la Nation.

Scotland Yard enquête à Paris sur une affaire de faux titres

Trois inspecteurs de Scotland Yard ont quitté Londres dans la soirée et sont arrivés ce matin à Paris. Ils ont pris contact dans la matinée, à la Police judiciaire, avec la brigade financière, que dirige le commissaire Perez y Jorba.

Il ne semble pas toutefois que, comme il a été annoncé, les policiers britanniques qui vont opérer en liaison avec la Police judiciaire soient venus enquêter sur une affaire de fausses livres sterling.

Bien que l'on observe au Quai des Orfèvres la discrétion la plus absolue, nous croyons savoir que les inspecteurs de Scotland Yard rechercheront à Paris une bande de faussaires spécialisés dans les titres étrangers. Ceux-ci auraient été introduits récemment en Angleterre et écoulés sur le marché londonien.

LONDRES proposerait un nouveau projet sur la Ruhr

Mais ce plan serait en désaccord avec les demandes françaises

LONDRES, 11 avril. — Selon le correspondant londonien du New-York Times, la Grande-Bretagne soumettrait à la réunion des ministres des Affaires étrangères, à Paris, un plan en vue de l'établissement d'un contrôle interallié sur la Ruhr. Ce plan serait en désaccord avec les demandes françaises à ce sujet. (U.P.)

Les livraisons de charbon à la France vont-elles être diminuées ?

ESSEN, 11 avril. — Les conversations franco-britanniques sur la production et la distribution du charbon de la Ruhr commencent, aujourd'hui, à Essen.

Selon le correspondant de l'United Press, il est vraisemblable que la France n'obtiendra pas satisfaction à sa demande de livraisons supplémentaires de charbon de la Ruhr. En effet, les experts de la commission britannique de contrôle ont déclaré à Essen que la délégation britannique opposerait à la France des contre-propositions qui, non seulement ne lui accorderaient aucune augmentation, mais tendraient à réduire d'un quart à un tiers le tonnage des exportations qui lui sont actuellement destinées. (U.P.)

Les socialistes sarrois ne s'opposent pas au rattachement économique à la France

SARREBRUCK, 11 avril. — Au cours d'une réunion de ses hommes de confiance et des présidents de districts, le parti socialiste sarrois a adopté, à l'unanimité, une motion dans laquelle, après avoir affirmé que les problèmes politiques, sociaux et économiques ne peuvent être résolus que par la création des Etats-Unis d'Europe, il déclare notamment :

« Le parti n'opposera aucune difficulté au rattachement économique avec la France si, par là, l'industrie sarroise peut être sauvée. »

NEUF NOUVEAUX MILLIARDS DE BILLETS EN CIRCULATION

La situation hebdomadaire de la Banque de France, publiée aujourd'hui et arrêtée à la date du 4 avril 1946, fait apparaître une augmentation de 9.382 millions de Francs dans le montant des billets en circulation. Ceux-ci s'inscrivent à 622.816 millions, contre 613.434 millions précédemment.

Cet accroissement trouve notamment sa contre-partie à l'actif, dans le gouflement du portefeuille commercial, passé de 32.694 à 33.645 millions, dans l'augmentation des effets négociables achetés en France (+2.300 millions) et dans le relèvement des avances provisoires consenties à l'Etat de 16 milliards à 20.450 millions de francs.

AU CONGRÈS DE LA C.G.T.

M. Louis Saillant expose la situation internationale

La 7e séance du Congrès National de la C.G.T. présidée par M. Ouradou, de la Fédération des Cheminots, a été presque entièrement consacrée au rapport sur la situation internationale présenté par M. Louis Saillant.

L'orateur s'est félicité que l'une des conséquences de la libération ait été de replacer le mouvement syndical français dans la vie internationale. Puis, après avoir analysé la situation actuelle, M. Louis Saillant détermina les tâches qui incombent au mouvement ouvrier français.

Trois points importants ont également retenu son attention :

1° L'action en faveur du rayonnement de l'organisation des Nations Unies, notamment le rôle du mouvement syndical international qui devra poser devant cette organisation les problèmes de coopération économique.

2° Le rapport franco-allemand sur le plan des réparations et des dommages de guerre. Dans ce domaine, M. Saillant réclame l'intégration de la Sarre dans le régime français, l'occupation prolongée de la rive gauche du Rhin et l'internationalisation de la Ruhr.

A la fin de la séance, M. Jayat, rapporteur de la Commission de vérification des mandats, est venu indiquer que celle-ci a enregistré les mandats de 12.294 syndicats

Avec l'aide de savants allemands

L'ESPAGNE se prépare à fabriquer des bombes atomiques

C'est sur ce fait que la Pologne étayera son réquisitoire devant le Conseil de sécurité

WASHINGTON, 11 avril.

D'APRES la déclaration d'un porte-parole du département d'Etat américain, au sujet de l'Espagne, les Etats-Unis savent que, dans les environs de Bilbao, existent des installations destinées à la fabrication de bombes atomiques.

Des succursales de l'I. G. Farben, a ajouté ce porte-parole, se livrent actuellement, en Espagne, à la fabrication d'appareils radar avec l'aide de savants allemands réfugiés en Espagne après la défaite.

Le porte-parole a souligné que les Etats-Unis avaient, à plusieurs reprises, réclamé leur expulsion au gouvernement espagnol.

Cette mise au point du département d'Etat a été faite à la suite de la publication de la lettre adressée par M. Lange, délégué de la Pologne au secrétaire général de l'O.N.U., pour demander que le problème de l'Espagne soit inscrit à l'ordre du jour du Conseil de sécurité.

Dans cette lettre, M. Lange dénonce le régime Franco de donner asile à des nazis notoires, et de « permettre également aux savants allemands de continuer leurs recherches afin de développer de nouveaux instruments de guerre ».

Les Etats-Unis appuieront la demande polonaise si...

A ce sujet on annonce de source officielle que les EtatsUnis accorderont leur appui à la demande adressée par la Pologne au Conseil de Sécurité de l'O.N.U., en vue de discuter la question espagnole.

On précise toutefois que les Etats-Unis continueront à s'opposer à toute action du Conseil de sécurité contre Franco, à moins que la Pologne ne produise une preuve irréfutable du fait que le dictateur espagnol permet actuellement à des nazis ayant fui d'Allemagne de poursuivre en Espagne dse recherches sur l'énergie atomique et sur les armes supra-soniques à propulsion par réaction.

C'est pourquoi, déclare-t-on dans les milieux autorisés, le délégué polonais qui insistera sur ces faits au cours de son réquisitoire contre le gouvernement Franco devant le Conseil, a demandé un supplément d'information pour étayer sa thèse

L'U.R.S.S. ne demanderait pas l'ajournement de la Conférence de la paix

LONDRES, 11 avril. — Radio-Moscou a annoncé hier soir :

« Le 25 avril s'ouvrira, à Paris, la conférence des ministres des Affaires étrangères, qui préparera les traités à soumettre à la conférence de la paix, qui doit se réunir au plus tard le 1er mai, d'après la décision arrêtée le 25 décembre, lors de la conférence de Moscou. »

Cette déclaration signifie probablement que la Russie ne demandera pas l'ajournement de la conférence de la paix.

Cependant, vu la complexité des problèmes qui seront traités par les quatre ministres des Affaires étrangères à Paris, il se peut que d'un commun accord la date de la conférence de Paris soit retardée jusqu'au 1er juin.

Prochain article :

L'Espagne ne dispose plus d'elle-même

En 1950, le revenu national de l'U.R.S.S. sera de 177 milliards de roubles

LONDRES, 11 avril. — Radio-Moscou cite une déclaration de M. Divtiatch, président de la commission du plan quinquennal soviétique, selon qui, en 1950, le revenu national de l'U.R.S.S. atteindra 177 milliards de roubles. Au taux actuel du change, le rouble vaut 20 francs.

Ce revenu sera de 30 p. 100 supérieur à celui d'avant guerre et huit fois et demie supérieur à celui de la Russie, en 1913.

« Le plan quinquennal destiné à améliorer le standard matériel et culturel des travailleurs, a déclaré le speaker, augmentera les salaires de 150 p. 100 par rapport à ceux pratiqués avant la guerre.

» Chaque année, il y aura 1.250.000 travailleurs de plus et, à la fin de la quatrième année du plan, l'économie de l'Etat emploiera 35.500.000 ouvriers » — (A. P.)

LETTRES DE CRÉANCE

A l'occasion de la remise de ses lettres de créance, Son Excellence Ivan Sadchikov (en habit), nouvel ambassadeur soviétique à Téhéran, passe en revue la garde du Palais

Les têtes d'affiche de la Comédie-Française vont s'en aller

Quand et comment les remplacera-t-on ?

A quatre jours de la date où les sociétaires de la Comédie-Française qui ont démissionné doivent avoir renouvelé leur démission pour qu'elle soit valable, où en est-on ?

Neuf comédiens et comédiennes de la Maison maintiennent leur décision. Mmes Madeleine Renaud, Marie Bell, Renée Faure, MM. Escande, Clariond, Jean Weber, Debucourt, J.-L. Barrault et Chevrier ne seront donc plus à la Comédie, en septembre prochain, lors de l'ouverture de la saison. M. André Obey qui gardait, lorsqu'il accepta le poste d'administrateur général, un certain optimisme, a fait les plus louables efforts pour retenir ces artistes qui sont les meilleurs de la troupe. Ce fut en vain, les réformes de la commission qui a commis tant d'erreurs n'ont fait que renforcer les arguments de ceux qui ne se sentent plus chez eux dans leur Maison.

Ajoutez également aux neuf partants : Mmes de Chauveron, Fontenay, Faber, Jeanne Sully, qui ont été appelées à prendre leur retraite et M. Desailly, cela fait quatorze artistes à remplacer.

Quelques tentatives auprès de jeunes comédiennes, auxquelles le cinéma fait une place de choix, sont restées sans succès. On a demandé à Mlle Topart si elle accepterait un engagement, pour jouer la pièce de M. François Porché et de Mme Simone, « Le Jour se lève ».

On compte, paraît-il, sur Mme Renée Devillers. Mais ce ne sont là que des petits palliatifs.

Qu'adviendra-t-il ? La réouverture de septembre sera difficile car, si même on trouve des artistes dont le nom et le talent sont dignes de la Comédie, comment peut-on espérer qu'en quatre mois elles apprendront les rôles du répertoire que tenaient les « têtes d'affiche » qui s'en vont toutes ? Et la situation s'aggravera encore du fait qu'il y aura deux scènes, si la question de l'Odéon est réglée.

Sait-on même si l'on pourra, avant la fin de la saison, monter « Le Jour se lève », et n'a-t-on pas parlé déjà de le remettre à septembre ?

Telle est la situation de la Comédie et le bilan des réformes. Il faut tout le courage de M. Obey pour rester à la barre d'un vaisseau aussi sérieusement démâté.

René BIZET.

AU PERROQUET
49 rue de Ponthieu - BAL. 55-59
avec l'ambiance unique de
F. CONSTANTIN

JENNY MARY
accompagnée par l'orch. tzigane
YONEL
chante tous les soirs à
L'ARCADIE
67, r. Pierre-Charron - Ely. 01-70

LE PARNASSE
9, rue Delambre - DAN. 81-52
CABARET-SOUPERS
Son ambiance - Ses orchestres
avec LUC BARNAY
la révélation de l'année
et les SŒURS ETIENNE

A la Canne à sucre
4, r. Ste-Beuve (Montp.) Lit 37-17
JENNY ALPHA
DINERS-SOUPERS DANSANTS
Thés dansants le dim. à 17 h. 30

AU CORSAIRE
14 r. de Marignan ELY. 59-37
THES et DINERS DANSANTS
GINETTE WANDER
Daniel CLERICE

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
Thés dans. et din.-spect. cabaret
Au piano : Emile STERN
Geo DORLIS - Lysiane REY
et l'orch. MICHEL EMER

DON JUAN
11, rue Fromentin - TRI. 67-67
PIERRE MALAR
André PASDOC
Maur. TOUBAS et son merveil. ORCHESTRE
Ouv. toute la nuit - Soup. dans.

FEMINA
CABARET DE DIX-HEURES
167, rue Montmartre (ang. Boul.)
La Revue - Les Attractions
BOURVIL

Paris-presse N° 9

C'est un courtier d'assurances qui parle. Il a été voir un client, Mr. Nirdlinger, pour lui faire renouveler sa police. Il n'était pas là. Mais Mrs. Nirdlinger a beaucoup troublé le courtier, et par sa coquetterie sournoise, et par la question qu'elle lui a posée : « Vous occupez-vous d'assurances accidents ? » Il a deviné les intentions secrètes de la jeune femme, qui veut évidemment se débarrasser de son mari. Il se laisse entraîner à être son complice et prépare la mort de Mr. Nirdlinger selon un plan minutieusement étudié avec sa femme. Il a été d'abord chez Nirdlinger.

UNE seule chose m'ennuyait. C'était le témoin que Phyllis avait amené. J'avais pensé qu'elle inviterait à dîner un ami de la famille, une femme peut-être, à qui elle demanderait de rester au salon avec nous, après mon arrivée, vers sept heures et demie. Mais non. Elle m'a présenté à sa belle-fille, une jolie gosse, nommée Lola Lola voulait s'en aller, mais Phyllis lui a dit qu'elle avait besoin d'elle pour enrouler la laine d'un sweater qu'elle tricotait. Il fallait que de temps en temps j'attire son attention par une plaisanterie pour être sûr qu'elle se rappellerait ce dont nous parlions. Mais plus je la regardais et plus il me déplaisait de rester à côté d'elle, en songeant tout le temps à ce que nous préparions contre son père. Je n'avais pas prévu cela

Et ce n'est pas tout. Voilà que j'ai dû l'emmener jusqu'au boulevard pour qu'elle puisse aller au cinéma. Son père avait de nouveau à sortir ce soir-là. Il prenait la voiture, c'était dire que si je ne l'accompagnais pas, elle aurait à attendre l'autobus. Je ne voulais pas l'emmener. Je ne voulais pas avoir affaire à elle. Mais quand Nirdlinger s'est tourné vers moi, que pouvais-je faire sinon lui offrir une place ? Elle est allée chercher son chapeau et son manteau à la course, et deux minutes après, nous roulions vers la ville.

— Mr Huff ?

— Oui ?

— Je ne vais pas au cinéma.

— Ah non ?

— J'ai un rendez-vous. Au drug-store.

— Bon.

— Voudriez-vous nous prendre tous les deux ?

— Certainement.

— Ça ne vous ennuie pas ?

— Non, pas du tout.

— Et vous ne direz rien à personne ? J'ai des raisons pour qu'on n'en sache rien à la maison.

— Bien sûr.

Nous avons stoppé devant le drug-store. Elle est descendue ; et, au bout d'une minute, elle est revenue avec un jeune type à l'air italien, plutôt beau garçon, qui l'avait attendue dans la boutique.

— Mr. Huff, je vous présente Mr. Sachetti.

— Bonsoir, monsieur Sachetti. montez.

Ils sont montés en se faisant une grimace gentille et nous avons descendu l'avenue Beachwood vers le boulevard.

— Où voulez-vous que je vous dépose ?

— Oh ! n'importe où.

— Au coin de Hollywood et de Vine, ça ira ?

— Epatant.

Je les ai déposés là et, après être descendue, elle m'a tendu la main et remercié. Ses yeux brillaient comme des étoiles.

— Vous avez été chic de nous amener là. Approchez, je vais vous dire un secret.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Si vous ne nous aviez pas pris avec vous, il nous aurait fallu marcher.

— Comment rentrerez-vous ?

— A pied...

— Voulez-vous un peu d'argent ?

— Oh ! non, mon père me tuerait ! J'ai déjà dépensé toute ma semaine. Non, merci. Et souvenez-vous, ne dites rien à personne !

— Ne craignez rien.

— Vite, vous allez avoir la lumière rouge.

Je suis rentré chez moi. Phyllis est arrivée une demi-heure après. Elle fredonnait une chanson de film

— Aimez-vous mon sweater ?

— Bien sûr.

— N'est-ce pas que c'est une jolie couleur. Je n'ai jamais porté de vieux rose. Je crois, pourtant, que ça me va très bien.

— Tout à fait bien.

— Où avez-vous laissé Lola ?

— Sur le boulevard.

— Où est-elle allée ?

— Je n'ai pas fait attention.

— Quelqu'un l'attendait ?

— Je n'ai vu personne. Pourquoi ?

— Je me le demandais. Elle est sortie quelquefois avec un garçon qui s'appelle Sachetti, un jeune homme pas du tout recommandable. Nous lui avons défendu de le voir

— Il n'était pas là, ce soir, ou du moins je ne l'ai pas vu. Dites-moi pourquoi ne m'aviez-vous pas parlé de Lola ?

— Je vous avais parlé d'elle et vous m'avez dit que vous vouliez un témoin ?

— Oui, mais je ne pensais pas que ce serait elle.

— Autant elle qu'un autre. Non ?

— Certes, mais, bon Dieu, il y a des limites. C'est sa fille. Et vous savez bien pourquoi nous allons l'utiliser.

Une ombre affreuse est passée sur son visage et sa voix est devenue très dure. « Qu'est-ce que ça peut faire ? Avez-vous l'intention de lâcher ? »

— Non, mais vous auriez pu trouver quelqu'un d'autre. L'accompagner avec ça dans ma poche...

J'ai sorti les formules et je les lui ai montrées Une des « copies d'agent » était une formule non datée pour une police accidents personnels de 25.000 dollars, avec indemnité double, stipulée noir sur blanc, en cas d'invalidité ou de mort survenant en chemin de fer.

(A suivre.)

Contre la montre à la frontière espagnole

(Suite de la première page)

Alors, ils achetèrent en cours de route des chaussures, des cravates, des chemises, des support-chaussettes et ils touchèrent la barrière avec, en poche, la menue monnaie qu'ils réservaient aux porteurs de bagages.

Leur figure s'est allongée d'une aune quand on leur a dit qu'ils ne pouvaient plus passer et force leur fut de demander une chambre à l'hôtel avec l'inquiétude de l'escroc décavé qui abandonne au portier sa valise pleine de cailloux.

Enfin, après un mois d'attente, cocktail d'espoirs et de désillusions, les Français viennent de voir se soulever la barrière et ce fut cette fois une course à la valise vers le poteau frontière.

Derrière eux, les hôteliers brandissaient les drapeaux des notes impayées, lorsque notre consul de Saint-Sébastien les rassura d'un mot :

— La France paiera, dit-il magnanime.

Et les hôteliers, confiants, retournèrent à leurs marmites.

(Copyright 1946 by Charles Favrel and Paris-presse.)

courses

Résultats d'Auteuil

PRIX DE CONFLANS

1. Kitai (Lombard) (101) ..... G. 92
à M. C.-V. Lombard ..... P. 21
2. Magnago (J. Paviot) (106) .. P. 12
3. Théobroma (R. Bates) (104) .. P. 18
2 l. 1/2, 5 l. — 9 partants.
N. pl. : 105, 107, 109, 110, 112, 114.

PRIX DE PAU

1. Wang (L. Parfait) (205) .... G. 29
au marquis de Triquerville .... P. 14
2. Callandi (R. Bates) (203) .... P. 14
3. Pascaline (Delfargueil) (202) P. 24
1 l. 1/2, 1 l. — 8 partants.
N. pl. : 201, 204, 209, 213, 217.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

« POUR LA LIBERTE DE LA PRESSE »

La Fédération nationale de la presse organise demain soir vendredi, à 21 heures, au grand amphithéâtre de la Sorbonne, une grande réunion publique pour « la vraie liberté de la presse ». Y prendront la parole : MM. Georges Cogniot pour le parti communiste ; Maurice Schumann pour le M.R.P. ; Pierre Bloch pour le parti socialiste ; Claude Bellanger, président du Syndicat de la presse parisienne ; André Wurmser, président du Syndicat des quotidiens régionaux et Albert Bayet, président de la Presse française.

bourse de Paris (CLÔTURE) 11 AVRIL

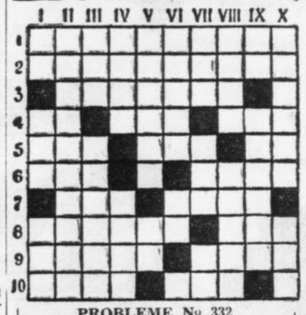
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 15	98 15
5 % 1920	147 25	147 05
3 1/2 % Amort. 1942	100 05	100 10
3 % Amort. 1942	96 50	96 45
3 % Amort. 1945	95 95	95 90
Crédit Nat. janvier 1943	5090	5130
Crédit Nat. décemb. 1943	10020	10018
S. N. C. F. 4 % 1941	1020	1020
Banque de France		
Banque de l'Indochine	7690	7750
B. N. C. I. Promesses	956	961
Banque Paris-Pays-Bas	1095	1081
Banque Union Parisienne	710	710
Compt. d'Escompte. Prom.	1435	1450
Crédit Commercial France	1165	1155
Crédit Industriel	875	919
Crédit Foncier	4401	4350
Crédit Lyonnais. Promess	1826	1830
Société Générale. Promess.	1765	1774
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	49000	48000
Métropolitain	999	970
Nord	1555	1555
Tram. Indoch. louiss.		
Lyonnaise des Eaux	1435	1400
C. F. D. E.	1560	1550
Générale Electricité	3375	3175
Energie Industrielle	1500	1475
Fulon d'Electricité	730	715
Elec. Ch. et Forc. Motri.	1390	1395
Gaz et Electr (Réunis)	720	695
Gaz France et Etranger	1310	1335
Chantiers de St-Nazaire	2050	1970
Fives Lille	1410	1375

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1135	1175
Behain Anzin	2150	2100
Peugeot	1230	1270
Schneider	3480	3320
Fourrières	465	490
Lens	4220	4225
Le Nickel	2510	2505
Penarroya	1025	1015
Française des Pétroles	2520	2522
Gafsa	3600	3550
Air Liquide	1280	1280
Ugines	2275	2067
Kuhlmann	1725	1725
Péchiney	1850	1855
Rhône-Poulenc	1425	1375
Saint-Gobain	4154	4070
Chargeurs Réunis	2625	2635
Brass. Quilmes	23450	23450
Raffin Say	1050	1075
Pollet et Chausson	2295	2320
Piant. d'Hévéas	1023	1010
Afrique Occidentale	6925	6895
Canadian Pacific	1710	1715
Rio Tinto (d)	4425	4300
Tora Dutch (10)		

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1775	1755
Padang	1650	1625
De Peers	7175	7200
Shell Transport	1505	1485
Crown Mines	2710	2725
Rand Mines	2825	2800

mots croisés



PROBLEME N° 332

HOR. — 1. Niaiserie. — 2. Ce que n'est pas la Parisienne. — 3. Curer les fonds. — 4. Saint normand. Au ciel. Adverbe. — 5. D'un auxiliaire. Direction. Lettre grecque. — 6. Après le bis. Adverbe. — 7. Monuaie. Congé. — 8. Etres. Terrain. — 9. Produit d'un croisement. Amas de sable. — 10. Héros virgilien. Patriarche.

VERT. — I. Note. Département. Habitant. — II. D'un grand archipel. — III. De Peau. Marche. — IV. Projet. Mari de Bethsabée. — V. Transmis. Préposition. — VI. Puits naturels. La part du chien. — VII. En Caen. Choisi. Note. — VIII. Sur une croix. Solidement charpentée. — IX. En épelant: le repas de Bébé. Dialogue de Platon. — X. Père d'Andromaque. Article.

Solution du problème n° 331

HOR. — 1. Chameliers. — 2. Lazare. Pue. — 3. Avo. Entier. — 4. Urticaires. — 5. Séant. Res. — 6. Est. Ide. — 7. Aérostats. — 8. Oc. Ou. Trié. — 9. Os. Semer. — 10. Ivres. Sénè.

VERT. — I. Clause. Obi. — II. Havresac. — III. Azotate. Or. — IV. Ma. In. Rose. — V. Erection. — VI. Léna. DS. — VII. Tirettes. — VIII. Epire. Armé. — IX. Ruées. Tien. — X. Sers. Isère.

NOUVEAUTÉS
Vendredi 1re - Location ouverte
Denise GREY et TRAMEL
Jacqueline CADET
GEORGES ET MARGARET
Comédie de M. G. SAUVAJON et Jean WALL

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
JEAN RIEUX
P. GILBERT et Marcel LUCAS

A. B. C. Tous les jours 15 h. - 20 h. 45
Vendredi en matinée
Débuts sensationnels de
JEAN SABLON
la plus grande vedette radiophonique d'Amérique
avec GEO DORLIS - LES PIERROTYS
NITA SALVA - LES SPURGATS
R. VENTURA et le perroquet COCO
6 grandes attractions inédites et JEAN GRANIER
Matinée tous les jours

CASINO MONTPARNASSE
Luis Mariano dans LA BELLE DE CADIX avec Roger Pacoste
France Aubert & Jacky FLYNT

MARIVAUX
MICHEL SIMON
MADELEINE SOLOGNE
PAUL BERNARD
LOUIS SALOU
ET
SATURNIN FABRE
DANS UN FILM DE RAYMOND BERNARD

SCENARIO DE JACQUES COMPANEEZ D'APRÈS LA PIÈCE DE JACQUES COMPANEEZ ET YVAN NOÉ
AVEC MARCEL ANDRÉ

EXIGEZ... WOOD-MILNE
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Belle Table-Bar roulante chromée, plateaux glace 2990F
Magnifique Bague de Fiancailles or et diamants 4780F
Superbes Couteaux de table, lames massives, La Dz 548F
Tête-à-Tête Moderne Faïence craquelée. Les 2 p. 975F
Luxueuse Lampe Abat-Jour Soie. Equipée 990F
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg - Paris
METRO CHATEAU-D'EAU

Pour la PROTECTION ELECTRIQUE contre le VOL consulter
donc toujours la Maison spécialisée
CONSORTIUM SCIENTIFIQUE
FONDÉ EN 1932
17, Boulevard des Batignolles, PARIS (8e) - EURope 54-44
Installation à partir de 15.000 frs

BOIS GAZO HAUTE QUALITÉ
Prix franco au départ EURE
sur demande à Sté ACTIVIT
Sce. D B VERNON (Eure)

SANARY-SUR-MER (Var)
Ce site enchanteur vous appelle
Il vous rêvasser sous les tonnelles
Vous y trouverez la bonne chère
Dont est réputée LA MENANDIERE.

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI. 14-02 58 bis Ch.-d'Antin.
RECHERCHES, ENQUETES, SURVEIL. PARTOUT

MAISON LIBRE 6 pièces
19 km. Orléans, gar., remise, toit. à porcs. Jard. 1 000 m. E., Electr. Prix : 225.000. BLOT, 27, rue d'Athènes. TRI. : 14-98.

SALIES-de-BEARN (B.-P.)
MALADIES DE FEMMES ET ENFANTS
OUVERTURE LE 15 AVRIL

QUELLE MERVEILLE !!!
LE NUMÉRO SPÉCIAL Ambiance PÂQUES
Des échos, des reportages, des photos, des dessins. Un conte de Maurice Fombeure. Le Statut de la Presse, par Pierre-Bloch. « Le Trac », par Henri Troyat. « Pâques fleuries », par Peynet, etc...
32 PAGES ★ 4 COULEURS ★ 25 FRS
EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI

Le soleil AMADOU vous l'apporte sous la forme du BRILLANT pour CUIVRE
AUFRA
Incomparable pour tous objets en cuivre
Ets AUFRA - Le Pré-St-Gervais (Seine)

A VENDRE PUY-DE-DOME
USINE Surf. 10.000 m2. Couverte 1.500 m2. Atel. Bur. Mag. F. mot. 40-50 CV.
MAISON BOURGEOISE état neuf, 19 pièces. Tout conf. Dépend. Jardin. AGENCE NOUVELLE
11, aven. des Etats-Unis, Clermont-Ferrand

GRAND CHOIX DE BEAUX TAPIS D'ORIENT
Boukhara, Tébriz, Kirman, Chiraz, etc. et Haute laine unis blancs
79, FAUBOURG SAINT-HONORE, 79

HARRIS, détective
34, rue Saint-Marc - Tél. Ric. 38-90
Enquêtes, Filatures, Recherches partout.

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES VOLS etc.
Enquetes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. Ch. Not. Paris, 30 avril, 14 heures, PROPRIETE, rue du Plateau, 59, Châtillon-sous-Bagneux. Libre. loc. Mise à prix 100.000 fr. S'adr. Me AVRIL, Not., 94, bd Montparnasse, Paris, dép. ench.

Short partout...

A Lisbonne, demis et intérieurs auront une tâche difficile...

Après le Chinois Soo, voici le « Prince Noir » footballeur à Huddersfield

LONDRES. — Le football anglais, autrefois si purement britannique, semble avoir pris goût aux vedettes étrangères. Après le Chinois Soo, qui joue à Leicester et qui est même international à l'Espagnol Aldecoa, l'Italien Roffi, qui vient de débuter comme avant centre à l'Arsenal, Huddersfield Town s'est assuré les services du Soudanais El Guindy, surnommé « Prince Noir du football ». Un autre Ben Barek, paraît-il. Mais, lui, a été acheté au rabais : 30 livres et... 5 kilos de café.

Lors de leurs fréquentes rencontres avec l'équipe d'Espagne, les joueurs portugais se comportent remarquablement et, depuis quelques années, se trouvent sur un pied d'égalité avec les Espagnols.

Cela doit suffire à fixer la valeur du football portugais qui, par ailleurs est fin, vif, varié et joué avec une grande rapidité.

Les Français marqueront mieux leurs adversaires, dit-on.

Ca, c'est l'inconnu du problème car, sur le plan technique, les joueurs portugais valent au moins les nôtres. Et s'ils imposent le jeu de volée, auquel ils sont certainement supérieurs, notre équipe souffrira.

Il faut donc que les Français s'efforcent de mener la danse.

C'est l'affaire de nos demis, de nos intérieurs et, surtout, de l'intérieur gauche Ben Barek.

Sur un sol sec, dans une ambiance qui lui rappellera celle de son Maroc, Ben Barek sera à son aise. On attend beaucoup de lui. Nous savons qu'il se rend compte du rôle éminent qu'il peut tenir dimanche. Mais nous craignons que les demis Prouff, Cuissard et Leduc aient fort à faire pour tenir une heure et demie la balle à terre et empêcher les Portugais de jouer leur jeu habituel.

Lucien GAMBLIN.

8 h. 45, au Bourget...

AERODROME DU BOURGET. 8 h. 45. — Dakota n° 974, piste n° 03, destination Lisbonne, via Marseille et Oran, avion frété pour l'équipe de France de football, départ normal.

Ils sont tous partis... depuis le plus léger, Sikio, 58 kgs, jusqu'au plus lourd, M. Crevel, 92 kgs.

Ils sont tous partis, confiants et avec enthousiasme, pour le beau voyage

— Pensez donc, depuis le temps que le désire monter en avion, s'extasiait Grillon.

— Cette machine-là, ça me plaît, déclarait Prouff en regardant le Dakota d'un air admiratif.

Bibel et Ben Barek sont plus réservés :

Il ne semble pas très rassuré, notre Ben Barek, en pénétrant dans l'avion qui emmène l'équipe de France à Lisbonne... C'est la deuxième fois qu'il monte en avion, et la première ne lui laissa pas un bon souvenir...

— Il faudra marquer des buts...

Aston dit simplement :

— Les Portugais sont de rudes clients ! Enfin, on verra...

A 8 h. 44, un avion de couleur verte décolle, laissant derrière lui le ruban gris de la piste

Un soldat américain près d'une « Jeep » regarde l'envol. Il s'est renseigné

Le G.I. crie :

— Good bye farwell !...

Et bonne chance.... — *G. C.*

Les Italiens bloqués... à Milan

Les footballeurs travaillistes italiens qui devaient jouer dimanche, à Paris, contre les vainqueurs du match France-Pologne, qui sera disputé samedi à Reims, sont actuellement bloqués.. à Milan où on leur refuse le visa pour rentrer en France.

La FSGT a aussitôt agi et elle attend les résultats de son intervention.

Quoi qu'il en soit, les footballeurs polonais partiront demain pour Reims, où ils attend le « onze » français qui s'est déjà entraîné sur le terrain du stade-vélodrome.

Il faut espérer que les joueurs italiens pourront venir à Paris, sans cela le vainqueur de la demi-finale France - Pologne, n'aurait pas d'adversaire !

★ Le Racing Club de Vichy se déplacera à Antibes, en championnat, jeudi. L'équipe suivante : Mingaud ; Fitzick, Bennacilo ; Ilia, Ferrand, Vila ; Waggi, Ozenne, Morel, Hes, Cazot.

Le vainqueur de Paterson rencontrera Médina le 3 mai

Le match qui doit opposer Benty Deran, vainqueur de Paterson, à Glasgow, à Théo Médina, a été signé ce matin. Il aura lieu le 3 mai au Palais des Sports.

Dynamo invite le gagnant de la Coupe d'Angleterre

MOSCOU. — Le Dynamo de Moscou a l'intention d'inviter le vainqueur de la Coupe d'Angleterre — soit Charlton ou Derby — pour une série de rencontres en U.R.S.S., au cours de cet été.

Les succès des Russes, en Angleterre, avaient laissé une telle impression en U.R.S.S., qu'une opérette a été composée par Nikita Boroslavsky, glorifiant les exploits du champion d'U.R.S.S. Chaque joueur de l'équipe a reçu une récompense d'une valeur de 500.000 francs.

"Il faudra jouer vite..."

M. Gaston Barreau est un homme très affairé il met la dernière main aux préparatifs de départ de l'équipe de France. Il nous a déclaré, hier soir :

— Nous ne connaissons rien, absolument rien, du football pratiqué actuellement au Portugal ; nous allons tout droit vers l'inconnu. Une seule chose est certaine : c'est que nous serons attendus de pied ferme à Lisbonne et que pour vaincre à l'étranger il faut être vraiment très fort.

« Il est un mot d'ordre qu'il faudra appliquer : contre le Portugal, il sera nécessaire de jouer vite, très vite, et d'une manière directe : droit au but ; quelque chose dans le genre du dernier quart d'heure de l'équipe de France contre la Tchécoslovaquie.

« Pour le reste, nous adopterons la tactique qui conviendra le mieux, selon le déroulement de la partie.

« Mais, d'ailleurs, je ne veux pas dévoiler mes batteries... »

— Guy CHAMPAGNE.

● Antonin Magne a déconseillé à R. Le Nihaëry d'aller au Tour des Flandres : « Tu serais démoralisé », lui a-t-il dit.

« Au revoir, Dames et Messieurs », dit Julien Darui, gardien de but de l'équipe de France en fermant la porte de l'avion qui emmène à Lisbonne les représentants du football français.

James Couttet à Ovromaz

LAUSANNE. — Dimanche, à Ovromaz (Suisse), troisième derby franco-suisse avec James Couttet, Blanc, Henri et Georgette Thiollière, Reinalter, Spada, Ausoni et éventuellement Molitor.

● La maladie de Jean-Pierre Rutin est plus grave que ne l'avait craint Le Kruck suisse ne pourra courir de toute la saison.

SOUS LE TITRE
« Champions dans la coulisse »
GASTON BENAC a fait éditer les anecdotes vécues sur tous les grands reportages sportifs, de Carpentier-Dempsey à nos jours.
Un gros volume illustré de 300 pages, en vente dans toutes les librairies.

"Je disputerai Paris-Roubaix" nous annonce Adolphe PRAT

Adolphe Prat, guéri de son angine, est arrivé à Paris venant de Bruxelles à vélo, faisant d'une seule traite 280 kilomètres.

— Retenu au repos, dit-il, je n'ai pu courir le Critérium national, nous a-t-il dit, mais je me rattraperai en disputant Paris-Roubaix. Ma préparation est déjà commencée, je la poursuis en repartant, demain, pour Bruxelles, toujours à vélo, mais cette fois avec celui que j'ai touché chez mon constructeur « Arliguie ». Je reviendrai de Belgique la semaine prochaine et j'en profiterai pour reconnaître la fin du parcours de l'épreuve pascale.

— Avec qui vous entraînez-vous, à Bruxelles ?

— Je sors le plus souvent avec Acou, qui a retrouvé le coup de pédale. Je vous assure que les pavés ne me font plus peur et que j'ai l'habitude de sauter les trottoirs. Pour Paris-Roubaix, je serai rodé. René MELLIX.

OLEK contre le vainqueur de Camp-Francis Jacques

Dans les bureaux du Palais des Sports, ce matin, a eu lieu une petite réunion qui aura sa répercussion sur la catégorie des poids lourds. L'Américain Eddie Camp et Francis Jacques, qui se rencontrent demain soir, au Palais de Glace, ont tous deux signé pour, en cas de victoire, rencontrer Stéphane Olek. Celui-ci disputa la compétition de poids lourds de Bruxelles, et le combat avec Camp ou Francis Jacques ne pourra vraisemblablement avoir lieu que fin mai, sans doute à Roland-Garros. Mais la bataille de demain s'annonce serrée.

« Contre PAU, nous mettrons le paquet ! » déclare BASQUET.

Agen - Section Paloise, au Parc des Princes, dimanche prochain Champion de France 1945 contre champion 1946. Un match qui va être très ouvert.

Chez les Agenais, Mathieu et Basquet, qui préparent leur France-Galles, annoncent les bonnes intentions des joueurs de leur équipe :

— Agen soit que la moindre défaillance lui coûtera l'élimination. Alors tout le monde « mettra le paquet ».

Par ailleurs, Cazenave, notamment, reprendra sa place à la mêlée.

Kouidri demande trois semaines

Le cuir chevelu coupé, l'arcade gauche ouverte, Omar Kouidri n'en est pas moins content.

— Je demande trois semaines pour guérir, nous a-t-il dit ce matin, à *Paris-presse*, et je serai prêt à rencontrer Roderick. Je suis prêt également à rencontrer des poids moyens, tels que Van Dam, qui ne pèse que 70 kilos.

Voilà, en effet, un match à faire..

A 7 heures, sur le toit d'un garage...

Ce matin, à 7 heures, sur le toit d'un garage de la rue de Charenton, nous avons surpris l'équipe du Perreux en plein entraînement. L'équipe de Thomas, au grand complet, sous la direction de Maurice Jaquet, effectua pendant 75 minutes des mouvements de culture physique terminés par une partie de tennis-ballon.

Le Perreux, qui n'a pas connu la défaite cette saison sur son terrain, faisant match nul avec le Racing, au match aller, a composé ainsi son équipe pour dimanche :

Van Campenolle, Ferrière, Hombrouck, Loison, Thomas (cap.), Chantre, Potaillon, Capron, Tennéroni, Daublé, Nunez.

De son côté, le Racing alignera : Champion, Genet, R. Jurlili, Roncle ou Zizine, Aléas, Larchevêque, Barbier, Jacquelin, Nikitis, J. Barreau, Zizine ou Cuénin. — *G. de F.*

★ Le match Suède-Suisse, prévu pour le 7 juillet, sera avancé au 16 juin, à la demande de la Fédération suisse.

● *M. Koenigsberger nous écrit que Schilt n'alla pas à terre dans son combat avec Van Dam.*

Contre Toulouse, Auran jouera avec Paris XIII

En vue du match qu'elle jouera samedi, au Parc des Princes (sous le patronage de *Paris-presse* et au bénéfice des Œuvres de la 1re Division des Forces Françaises Libres) contre Toulouse Olympique, actuel leader du Championnat de France de rugby à treize, l'équipe du RC Paris XIII s'est entraînée hier, à la porte de Saint-Cloud.

Au cours de cette séance de travail dirigée par Max Rousié, et au cours de laquelle, du plus jeune, Moreau, au doyen, Suhette, chacun s'employa à fond, on entendit cette réflexion :

— Petiracq, tu joues au rugby comme tu fais tes chansons !

Puis l'on forma des mêlées, effectua des passes, courut à perdre haleine.

Auran, qu'on croyait devoir remplacer comme arrière, du fait qu'il ne paraissait pas en forme, a justifié son maintien dans l'équipe. Si Dop ne peut jouer à la mêlée, Moreau le remplacera.

De sorte que Paris XIII a été remanié comme suit :

Arr. : Auran ; trois-quarts : Lacour, Hatchondo II, Labordeperiacq ; demis : (o.) Echendarits, (m.) Dop ; avants : Hatchondo I ; Barreau, Marquez ; Moreau, Inza, Suhette. — *G. de Ferrier.*

Le vainqueur de Paterson rencontrera Médina le 3 mai

Le match qui doit opposer Benty Deran, vainqueur de Paterson, à Glasgow, à Théo Médina, a été signé ce matin. Il aura lieu le 3 mai au Palais des Sports.

PALAIS de CHAILLOT
Samedi 13 avril à 21 h.
SOIREE MUSICALE FRANCO-SUISSE
LE JOLI CŒUR DE BERCHER
LES TAMBOURS DE BALE

AMBASSADEURS-HENRY-BERNSTEIN
5 DERNIÈRES - LE FLEUVE ÉTINCELANT

Formidable ! LE VOLEUR de BAGDAD en Technicolor
avec CONRAD VEIDT SABU JUNE DUPREZ
Une Production Alexander KORDA
au GAUMONT PALACE

MARBEUF
JANY HOLT
PIERRE BRASSEUR
LE PAYS SANS ÉTOILES
Un Film qu'il Fallait oser Faire
D'APRES LE ROMAN DE PIERRE VERY - RÉALISATION DE GEORGES LACOMBE
GERARD PHILIPE

Paris-presse
Rédaction, Administration Publicité
100 rue de Richelieu Paris (2e)
Tél. : Richelieu 81 55,06,57,05
Adr. teleg. : Parisaren-Paris.

Demandes d'emploi 25 fr.

Garçon garage ou usine cherche emploi. Références. — GRAVEY, rue Abbé-Giroult (15e).

MONSIEUR, 36 a., actif, méthodique, connaît all., spécialem. import.-export, capable rapide adaptation ttes branches, ch. situation commerciale. Ecr. *Paris-presse*, N° 710

MONSIEUR, 24 ans, jardinier, sachant conduire, cherche place banlieue. Ecr *Paris-presse*, N° 711.

22 ans, libéré serv. mil., diplôme commerce, angl., all., cherc. place chez représentant agent général. RIC, 34-09, de 13 h. à 19 h.

Dame 35 ans, sérieuses référ. secrét. sténo-dact. comptable, ch emploi stable. LEBLOND, 8, rue Jeanne-Hachette, PARIS-15e.

DAME, 40 a., ex-com., ent. libre, bon. prés., vive, intell., dem. emp. second. patron ou autre, voyager. Ecr. GIRAUD, 31, rue St-Lazare.

Offres d'emploi 100 fr.

Import. Sté Alimentation recherc. CHEF MÉCANICIEN MOTORISTE
Ecr. N° 26556, CONTESSE Publi 8, sq. Dorlodge, Paris 17e qui tr.

RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT
57, quai de Stalingrad, Billancourt (Seine), demande : ajusteurs-outilleurs, ajusteurs modèle métal, ajusteurs outils à découper, aléseurs, brigadiers traceurs carrosserie, décolleteurs, fraiseurs, mouleurs en plaque modèle, mortaiseurs, perceurs au dessin, raboteurs, rectifieurs, régleurs sur tours automatiques, tailleurs engrenage, tôliers formeurs, tôliers en carrosserie, tourneurs, tourneurs sur vertical, traceurs modèle métal, fondeurs four électrique.

Une STÉNO-DACTYLO COMPT., bon. réf. contrôlables. Ec. L.E.V.A. 87, r. de Nanterre, ASNIÈRES.

BONS PRÉPARATEURS
FABRICATIONS 2e ÉCHELON mécanique générale, connaissant parfaitement l'usinage, recherchés par D.O.P., 177, bd de la République, à SAINT-CLOUD. Horaire 48 heures. Nombreux avantages.

Fraiseur-outilleur demandé par Ateliers BRILLIE, 48, av. de la Porte-de-Villiers, à LEVALLOIS.

D.O.P., 177, bd de la République, à SAINT-CLOUD, recherche DESSINATEURS ÉTUDES
1er et 2e ÉCHELONS
Mécanique générale. Horaire 48 heures. Nombreux avantages.

On dem. 1 PRESSEUR mach. Valtrese et 2 PRESSEUSES MÉCANICIENNES, FINISSEUSES, CHEMISIÈRES de métier. Si pas cap s'abst. Réfect. Manuf. Vêtements COMPLEX, 5, bd République. La Garenne-Colombes. A 10 min Pte Champerret et gares Bécon, Colombes et Courbevoie. (A.3248. S.L.M.O., 45, r. Paris, Colombes).

On BONnes OUVRIÈRES à dem. domicile. ROBES flou Av. réf. C. MARCEL 14, cité Trévise 9e.

Importante Société recb pr ses services de Paris des: Agents commerc., Comptables et aides-compt. Employ. aux écrit., Sténos-dact. et Dactylos, Gardiens de nuit. Sérieuses références exigées. Ecrire à M. G. ANDRE, 26, avenue de l'Opéra, PARIS.

ON DEMANDE OUVRIÈRES pr équipes 2x8 (18-25 ans). Se présenter MARDI ou VENDREDI, 8 h. 30, 60, RUE DE LA PLAINE, Stalingrad, Vincennes. Mo Bérault

DEMARCHEURS Mrs ou DAMES sér. pr fds de commerce. Fixe + %. TIM, 21, rue d'Uzès.

Contremaîtresse qual. fab. parfum act., tr. sér. référ. Ind. âge et ts détails utiles. Ecr. Publ JARDIN 32, avenue Daumesnil-12e.

COMPTABLE pr serv. EXPORTATION conn. lang. étrang. au moins l'angl., tr. b. réf. contrôl. Ecr LEVA 37, r. Nauterre, Asnières.

Pr SECRÉTARIAT DIR. USINE jeune, actif, énerg., préf. ing. P.C.A.M. E.C.P. Ec. SEMP, 58, r. Sartoris, LA GARENNE (Seine).

Dem. pour nouveaux appareils ÉLECTRO-MÉNAGERS
CHEF vente, REPRESENTants et COURTIÈRES, fixe, com., lg mat. ODERIAM, 42, r. Pasquier (8e).

On dem. t.b. ouv. brod. ameub. appr. prés. p. par. Se pr. de 13,30 à 15,30). LEVALLOIS-PERRET, 3, r. Michodière-2e

Rel. références photo, gr gains. Ecr. ou se prés. Legarçon Delaidande, 105, bd Ney, rend. 12 de 2 à 4

Rec. bon comptab. industr. pr moy entrep. Paris 16e. Ec. P. ANTOINE 160 bis, r. Vercingétorix, Paris

On dem. 1re main flou, connaiss. coupe pr dirig. atelier. S'ad. Rol Dagobert 53, bd Garibaldi (15e).

Secr. sténo-dact. compt. au court déc. fac., cap. sec. patron. Réf. ex. GUERARD, 29